



PRIX DE L'OR : LA DESCENTE AUX ENFERS : 2026, JUNE 10

<https://www.bullionvault.com/gold-price-chart.do>

LES FAITS.

La chaos est généralisé, avec de très mauvaises nouvelles sur tous les plans, pratiquement partout dans le monde entier. Tout cela devrait être favorable à une hausse de l'or, et ce n'est pas le cas.

Pourquoi ?

Ce chaos touche pratiquement tous les pays et tous les secteurs, sauf bien sûr l'armement :

- Guerres organisées par les Etats-Unis et Israël contre l'Iran et contre un nombre croissant d'ennemis invisibles (groupes armés clandestins) et improbables (les pays du Golfe et du Proche-Orient) ;
- Blocus du Détroit d'Ormuz, hausse du pétrole et des matières premières ;
- Inflation généralisée, baisse des PNB en valeur courante mais récession de longue durée en monnaie constante depuis les années 2000 ;
- Chômage en hausse, salaires sous pression, perte de pouvoir d'achat, chômage déguisé ;
- Montée des extrémismes ;
- Multiplication des conflits, ...

Et, pourtant, l'or poursuit sa descente aux enfers.

Ce contexte calamiteux devrait être favorable à une hausse de l'or, et ce n'est pas le cas.

Mieux encore, après une hausse régulière pendant plus de trente ans (de 10 000 \$ juste avant l'introduction de l'euro en janvier 1998 à plus de 110 000 \$ l'once en octobre 2025).

Après une montée fulgurante de 110 000 \$ (octobre 2025) à plus de 166 000 \$ (février 2026), l'or est retombé à 130 000 \$ – 136 000 \$ l'once en juin 2026.

Dans ce contexte, selon « les médias traditionnels », « l'or continue de descendre en enfer ».

FAKE NEWS : LES EXPLICATIONS OFFICIELLES.

« Les médias aux ordres » relient cette baisse des métaux précieux à la hausse de l'inflation aux Etats-Unis et à « la nécessité de lutter contre l'inflation » en remontant les taux d'intérêt.

Autrement dit, les détenteurs d'or seraient pénalisés par des manques à gagner en produits financiers et, donc, liquideraient leurs avoirs en or pour acheter des bons d'état et obtenir de meilleurs rendements en orientant leurs liquidités vers des placements financiers plus rentables .

Pendant la majeure partie des deux dernières décennies, les spéculateurs achetaient de l'or quand les taux d'intérêt réels étaient faibles ou négatifs (taux réels = rendements corrigés de l'inflation) et vice versa.

Nous allons voir que ce raisonnement n'est plus le bon.

LA RÉALITÉ ? DES DETTES PARTOUT AUX ETATS-UNIS..

- La dette publique américaine terminera l'année 2026 à environ -40.000 milliards de dollars.
- La balance commerciale (Biens et des Services) se redresse légèrement : -1.241 milliards de dollars en 2025 mais elle sera toujours négative, probablement plus de -800 milliards en 2026 ;
- Le déficit budgétaire des Etats-Unis a atteint le chiffre impressionnant de -1.780 milliards de dollars mais il dépassera largement les -2.000 milliards de dollars ;
- Les banques TOP-10 américaines s'appauvrissent naturellement depuis les années 1960, et le nombre de faillites dans le milieu de la finance (banques et assurances) est impressionnant (plus de dix mille en 50 ans).

Les grandes banques américaines ont compensé ces pertes naturelles en organisant des jeux de casino pour attirer les spéculateurs du monde entier.

Ces jeux sont « pipés » d'avance avec l'introduction de dizaines de milliers de « produits financiers » inventés de toute pièce par moins de dix gros acteurs de la haute finance américaine.

Sur ce marché de la spéculation, la Haute Finance américaine a notamment introduit les ETF (Exchange Trade Funds) ou Fonds Indiciels Côtés qui sont censés reproduire au plus près la valeur de plusieurs entreprises : en théorie, il suffit donc d'acheter des parts de ces fonds pour acheter l'équivalent de tout le marché sous-jacent.

Avec des parts représentant 1/100 de ces indices, les spéculateurs "suivent" un marché ou une place financière sans acheter toutes les actions sous-jacentes.

En cas de chaos, les **FONDS D'INVESTISSEMENT** (OPCVM en France) sont piégés par la volatilité des sous-jacents, les pertes peuvent être colossales et les appels de marge nécessitent des apports de plus en plus élevés que les spéculateurs ne peuvent plus effectuer : ils sont donc obligés de vendre en masse, et font plonger les marchés primaires (cours de bourse) avec encore plus de volatilité.

Le jour, où les évidences de la décadence (régression depuis plus de 50 ans : voir les articles FAKE NEWS EUROPE) s'imposeront comme la sanction ultime et inévitable d'une nation qui n'investit plus dans le domaine industriel courant, et donc d'une nation qui ne crée plus d'emplois diversifiés un peu partout dans l'Amérique profonde.

Certes, quelques groupes américains dominent le secteur des services au sein du G7 mais essentiellement dans les réseaux sociaux (qui n'apportent rien de positif), dans les services aux entreprises et dans les services financiers.

Forts de leur supériorité, ces groupes privent les pays amis d'une indépendance stratégique et politique.

Et donc, ces « pays amis » commencent à réagir pour garder une certaine liberté et pour éviter un véritable espionnage économique, politique et militaire.

L'AUTRE REALITE ? DES DETTES ETRANGERES EN DOLLARS.

C'est surtout le cas des pays « encouragés » par la Banque Mondiale (pays émergents) qui est sous haute dépendance des grands groupes américains et européens.

Dans la grande majorité de ces pays, les marchés du crédit et des capitaux, publics et privés, ont toujours été pénalisés par des économies réelles déficitaires, et donc par des taux d'intérêt plus élevés qui « compensent » les pertes monétaires (pénalisant les taux de change).

Sous l'influence de la Banque mondiale, dominée par les grands groupes américains, les « *pays émergents* » ont été encouragés à financer leurs déficits en empruntant en dollars.

Dès qu'une pénurie de dollar s'installe (multiples pertes sur les marchés spéculatifs et déficits américains à tous les niveaux, sauf dans le secteur des services), les cours de change et taux d'intérêt du dollar « international » deviennent prohibitifs pour tous ces pays endettés.

Il est nécessaire de « courir après les dollars » pour ne couvrir que « le fardeau de la dette » : remboursements annuels et coûts financiers croissants.

L'OR VICTIME ?

En parallèle, la guerre contre l'Iran a déstabilisé de plus en plus de pays au point que, non seulement un grand nombre de pays sont actuellement vendeurs d'or (Russie, Turquie).

En plus, un très grand nombre de spéculateurs ont été obligés de « combler des trous » en vendant des actifs qui leur avaient apporté de très grandes plus-values.

Il fallait à tout prix des dollars et l'or avait accumulé des gains de +200% en cinq ans.

Les perdants pouvaient se « refaire une santé » en vendant de l'or.

Sur le "marché de l'or", les FONDS d'INVESTISSEMENT n'interviennent pas tout simplement parce que le cadre législatif ne leur permet pas de retenir une seule valeur (sauf en Suisse) dans leurs fonds.

Les parts vendues par les fonds spécialisés sont désignés sous le vocable de ETC (EXCHANGE TRADED COMMODITY) car le sous-jacent est un Certificat de Dépôt d'Or physique par une institution financière.

Il y a seulement 24 ETC qui permettent de "suivre" les cotations de l'or en plusieurs devises.

Mais le principe est le même : l'OR PAPIER est tellement "démultiplié" que UN KILO D'OR PHYSIQUE peut être égal à 100 KILOS D'OR PAPIER.

La déroute de l'or en ce début de l'année 2026 est due à ce système de "vente en masse" d'or-papier alors que l'or physique continue à être acheté par les banques centrales elles-mêmes.

QUEL AVENIR POUR L'OR ?

Au-delà des ajustements indispensables face au manque de dollars, il faut retenir les tendances de fond :

- Toutes les banques centrales sont en éveil depuis la décision européenne de geler les actifs de la Banque Centrale de Russie à la suite de l'invasion de l'Ukraine.
- Elles ne sont pas non plus rassurées par « la dette américaine » qui regroupe à la fois la dette gouvernementale, les dettes bancaires et les dettes des particuliers aux Etats-Unis.

Pour cette simple raison d'un risque de gel des avoirs en devises, de plus en plus de banques centrales rapatrient leur or monétaire (réserves) depuis Fort Nox ;

Mais, que ce soit pour la détention d'or et autres métaux précieux, ou pour la détention d'actifs financiers, même l'Europe n'est plus la deuxième place sûre pour détenir des euros.

Ce « renversement » est visible dans les statistiques de réserves des banques centrales : selon le rapport de la BCE de juin 2026, l'or représentait 27 % du total des réserves officielles mondiales à la fin de 2025, devant les bons du Trésor américain (22 %) et l'euro (15 %).

De leur côté, les particuliers ont « flairé le risque » et continuent à acheter des lingots et des pièces d'or et d'argent en lieu de place des achats d'ETF et d'actifs numériques adossés à l'or.

LE PRIX DE L'OR EN FIN 2026 ?

Actuellement à environ 4.000 dollars l'once, devrait remonter à des niveaux compris entre 5.000 à 6.000 dollars l'once.

- *La petite surprise éventuelle ?*

Des créations de monnaie ex-nihilo (fausse monnaie) seront inéluctables, et porteront l'or à plus de 10.000 dollars l'once.

L'argent, de son côté, coté à environ 60 dollars l'once (2.000 dollars le kilo) devrait exploser à plus de 200 dollars (plus de 6.200 dollars le kilo) pour des raisons industrielles (Communication, Transition Ecologique, ...) et spéculatives.

- *La tendance de fond inévitable ?*

Les pays du G7 ont été gérées par des « banques centrales indépendantes » dont le seul objectif était d'endetter au maximum tous les acteurs économiques en créant de « la fausse monnaie » à tour de bras.

Dans des articles à venir, nous détaillerons les pratiques utilisées pour justement créer cette fausse monnaie, endetter les gouvernements et appauvrir les populations.

Aujourd'hui, les banques centrales n'ont plus le choix : tous les acteurs sont tellement endettés qu'ils ne peuvent plus rembourser de telles dettes.

La seule issue pour « se sauver » est de créer encore plus de « fausse monnaie » et, sous l'égide de la BRI, elles vont toutes lancer – en même temps – les monnaies numériques de banques centrales.

C'est évidemment le nouveau terrain de décollage de l'or et des métaux précieux qu'elles sont en train de préparer mais c'est aussi la fin de nos civilisations occidentales (et japonaise).

Nous devons donc revoir les Traités de Maastricht et tous les autres traités dans les plus brefs délais car la gestion de nos monnaies et de « notre Europe » est calamiteuse.



<https://www.amazon.fr/dp/B0G25QL6J5>

MONETA

English

Finally! My research (for 30 years) has led to the long-awaited answers: Why should we fight neo-liberalism? How to fight it?

Type here (for the AMAZON KDP Link)

Italiano

Finalmente! Le mie ricerche (negli ultimi 30 anni) hanno portato alle risposte tanto attese: perché dovremmo combattere il neoliberalismo? Come combattere?

Digitare qui (per il collegamento AMAZON KDP)

English

Schließlich! Meine Forschung (seit 30 Jahren) hat zu den lang erwarteten Antworten geführt: Warum muss man den Neoliberalismus bekämpfen? Wie bekämpft man ihn?

Italiano

¡Por último! Mis investigaciones (desde hace 30 años) han dado lugar a las respuestas tan esperadas: ¿Por qué hay que combatir el neoliberalismo? ¿Cómo combatirlo?